

## Classe supprimée, parents et enseignants mobilisés à Dieppe

3-4 minutes

Parents, enseignants, élèves et élus se sont retrouvés, mardi 22 mars 2022, devant le collège Camus de Neuville-lès-Dieppe contre la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine.



Les banderoles étaient de sortie devant le collège Camus de Neuville-lès-Dieppe (Seine-Maritime), ce mardi 22 mars 2022 à 8 h. Accompagnés de leurs parents, les enfants, comme ces 6e, se sont joints au mouvement de contestation. (©Les Informations dieppoises/M. DS.)

Par [Maria da Silva](#) Publié le 22 Mar 22 à 9:56

Les Informations Dieppoises

« On n'est pas des sardines », « Non à la fermeture de classe », « Nous sommes tous Camus ». Ce mardi 22 mars 2022, il est 8 h et contrairement aux habitudes, élèves et enseignants ne prennent pas le chemin de l'école. Ou plutôt du [collège](#). Non. Ils ont investi le parvis de leur établissement à **Neuville-lès-Dieppe (Seine-Maritime)**.

Les banderoles sont de sortie, les messages aussi. Tous s'opposent à la fermeture d'une classe annoncée par le rectorat au **collège Camus**. Une classe de 4e serait ainsi menacée à la rentrée prochaine avec pour conséquence :

« La suppression de deux postes : un en français, un second en SVT » souligne

## **En zone d'éducation prioritaire**

Une mesure incompréhensible pour l'enseignant et ses pairs alors que le nombre d'élèves n'a pas diminué, « il a même progressé depuis le début de l'année » assure-t-il.

Incompréhensible aussi parce que l'établissement tout comme les écoles primaires de Neuville sont en REP +, autrement dit en réseau d'éducation prioritaire.

« Et ce n'est pas pour rien, confie **Emmanuelle Caru-Charreton** qui n'est pas là en tant que maire adjointe de la Ville mais en tant que représentante élue des parents d'élèves. Les enfants de ce collège comme des écoles alentour ont besoin de moyens ». Or avec cette suppression annoncée, « le nombre d'élèves en classe de 4e va augmenter avec 24-25 enfants par classe » ajoute-t-elle.

## **Maintenir la pression**

Sur le parvis du collège ce matin-là, les élus du conseil municipal de Dieppe, dont le maire Nicolas Langlois, sont venus en force soutenir le mouvement de contestation. Ils ont été rejoints par le député Sébastien Jumel. Avec tous le même message : pas question d'accepter cette fermeture de classe dans un quartier où les besoins sont justifiés.

Les parents d'élèves, eux, ont demandé à être reçus par le DASEN, le directeur académique de l'Éducation nationale.

« Nous espérons que ce sera pour très bientôt » dit Emmanuelle Caru-Charreton. En attendant, tous promettent de maintenir la pression.

*Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Les Informations Dieppoises dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.*